

mettre la population syrienne au recrutement, et toujours le gouvernement turc reculait devant cette mesure ; enfin, cette année, il a pris son parti, et les opérations du tirage au sort ont commencé à Damas, au mois de septembre. Une première fois, des bandes d'hommes armés, commandés par les émirs Mohamet et Hassan, de la famille des Harfouch, vulgairement connus sous le nom d'émirs de Baalbeck, s'avancèrent à quelques heures de Damas, et furent facilement dissipées par les troupes turques. On pourrait croire les choses terminées, et le recrutement s'opérerait paisiblement à Damas, quand les deux émirs reparurent aux environs de la capitale de la Syrie à la tête de 3 ou 4,000 hommes. Heureusement, un corps de l'armée régulière, composé de deux bataillons d'infanterie régulière, de deux escadrons de cavalerie, de quatre pièces de canon et de 400 irréguliers, commandé par Mustapha-Pacha, parvint à les cerner dans les défilés qui avoisinent le village de Maloulah, à six heures de Damas, et là, les rebelles, obligés de livrer bataille, furent défait complètement. On s'empara des deux émirs, et 1,500 insurgés restèrent sur la place ; la troupe turque ne perdit qu'une trentaine d'hommes. La chose se passait le 16 octobre. Pour être fidèle au narrateur des faits, on doit dire que, pendant l'action, les troupes turques furent amenées dans le village de Maloulah, habité principalement par des chrétiens, et là, malheureusement, exaspérées par la résistance, elles n'ont pas pu rester dans les limites de la discipline : quelques maisons furent pillées, des femmes enlevées de gré ou de force, un moine catholique grec fut tué d'un coup de fusil, un autre blessé au bras de deux coups de sabre ; un évêque grec schismatique reçut un coup de feu dont il est mort depuis ; enfin, les églises et les deux couvents furent saccagés de fond en en comble, sous le prétexte que des insurgés s'avaient cherché refuge dans ces couvents et qu'il s'y trouvait de la poudre. M. de Valbezène, notre consul à Damas, s'est empressé d'intervenir en faveur de ses coreligionnaires. Sa démarche a été couronnée d'un plein succès, ses réclamations ont été accueillies de la manière la plus satisfaisante par le séraskier de l'armée d'Arabie, qui a même promis de donner des secours aux habitants du village pillé, et, de plus, envoyé l'ordre aux troupes de restituer tous les objets pris dans les églises et les couvents. Je reprends mon récit. Le lendemain de la bataille, les émirs prisonniers furent promenés dans Damas les fers aux pieds, en chemise, un balai sur l'épaule, et devaient subir cinq jours de suite ce supplice préliminaire, quand subitement on les fit partir pour Beyrouth, pour, de là, être expédiés sur Constantinople. Voici ce qui motivait ce brusque départ : On venait d'apprendre la révolte d'Alep ; la populace de la ville avait chassé les troupes turques, mal commandées, dit-on, et était restée en possession des quartiers chrétiens. Aussitôt instruit de ces nouvelles, qui révélaient l'existence d'un vaste complot en Syrie, le séraskier se décida à enlever ses chefs à la révolte en envoyant les deux émirs à Constantinople ; de plus, il dirigea à marches forcées des troupes sur Alep. Mais ces événements furent cachés avec le plus grand secret pendant huit jours, et l'on apprit en même temps à Damas le commencement et la fin des troubles d'Alep. La connexion des mouvements de Damas et d'Alep est évidente ; ils éclatent à un jour de distance, et, de plus, les révoltés d'Alep ne capitulent que lorsqu'ils sont instruits de la défaite des

insurgés à Maloulah. La position était donc des plus graves pour l'autorité turque, qui, avec peu de forces, aurait pu se trouver avoir à combattre des révoltés dans des centres de population considérables ; et l'énergie et le secret déployés par le séraskier de l'armée d'Arabie sont dignes des plus grands éloges.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

ANGLETERRE.

L'appel de S. Em. le cardinal Wiseman a produit un effet des plus inattendus. Tous les grands journaux de Londres d'hier matin l'ont reproduit *in extenso*, afin de satisfaire la curiosité de leurs lecteurs. Cette immense publicité, qui a fait connaître dans quelques heures, ce document d'une extrémité à l'autre de l'Angleterre, n'a pas empêché l'éditeur de la brochure d'en vendre vingt mille exemplaires dans les dix-huit heures qui ont suivi la mise en vente. Depuis quelques jours, toutes les librairies catholiques de Londres sont assiégées par les protestants qui viennent acheter des livres papistes, afin de s'initier aux mystères inouis et révoltants reprochés au catholicisme romain.

On observe que le ton des journaux les plus fanatiques singulièrement baisse ; ils discutent avec embarras quand ils ne répondent pas aux arguments de Son Eminence par des banalités.

Sait-on comment l'église établie et les puritains d'Exeter-Hall ont répondu au Cardinal ? par une nouvelle mascarade ! Le Pape et l'Archevêque de Westminster ont de nouveaux été promenés dans les rues de Londres et brûlés ensuite sur la place de Smithfield, où étaient dressés jadis les bûchers sur lesquels on faisait griller les catholiques. Le *Times* ne mentionne pas le fait. Est-ce qu'il serait honteux de cette glorieuse manifestation, en tout semblable à celles qu'il encourageait si fortement il y a quinze jours ? Le *Times* garde aussi le silence sur un nouveau discours du célèbre docteur Cumming contre un serment que cet illuminé prétend avoir été prêté entre les mains du Pape par le cardinal Wiseman. Faut-il conclure de cette réserve que ce discours n'a pas eu plus de succès que le bûcher de Smithfield ? Quoiqu'il en soit, nous sommes heureux de constater les premiers effets produits par l'Appel adressé au bon sens de l'Angleterre par S. E. le Cardinal-Archevêque de Westminster. — *Univers*.

MANIFESTE DU CARDINAL WISEMAN.

L'installation du cardinal Wiseman aura lieu dans une dizaine de jours, en petit comité et portes closes, dit une feuille anglaise. En attendant, Son Eminence vient de publier la brochure dont nous avons déjà parlé. Le jour de la mise en vente, la boutique de l'éditeur a été littéralement assiégée par des acheteurs. Voici les principaux passages du manifeste de Mgr Wiseman : —

« Depuis 1623, les catholiques ont été gouvernés en Angleterre par des vicaires apostoliques, c'est-à-dire par des évêques portant des titres étrangers, nommés par le Pape et exerçant une juridiction en qualité de ses vicaires ou délégués : en 1688 leur nombre a été accru de 1 à 4 ; en 1840, de 4 à 8. Les catholiques romains exprimaient le vœu de l'établissement d'une hiérarchie ecclésiastique.

« Les développements pris par l'Eglise catholique